COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Manifestation lycéenne du 6 octobre : deux observateur·ices blessé·es par une grenade assourdissante à Paris

Alors qu'iels se trouvaient aux côtés de la presse et à l'écart des manifestant·es, deux observateur·ices de l'Observatoire parisien des libertés publiques ont été blessé·es par des éclats de grenades assourdissantes le mardi 6 octobre, vers 18h à Nation. La grenade, tirée de manière non-réglementaire, a projeté à pleine vitesse des éclats sur l'équipe. Nos observateur·ices ont chuté sous l'effet de la douleur et ont dû être protégé·es par des manifestant·es qui ont formé une bulle autour d'elleux pour être extrait·es de la manifestation.

Le fait que ce tir ait frappé une zone occupée uniquement par des journalistes et notre équipe, (qui était parfaitement identifiable avec ses casques et chasubles siglés "OBSERVATOIRE") est particulièrement préoccupant. Quelques secondes plus tôt, un photographe isolé avait été pris pour cible lors d'un tir de grenades de désencerclement.

L'Observatoire rappelle que l'usage d'un tel armement à l'encontre de manifestant·es, de journalistes ou d'observateur·rices est grave. Personne ne devrait être mutilé·e ou blessé·e au cours de l'exercice d'une liberté fondamentale. Les ecchymoses de l'équipe auraient pu être bien plus graves : les éclats de grenade peuvent perforer les chairs, toucher la tête, notamment les yeux, et mutiler. Des blessures invisibles sont aussi infligées à toutes les personnes autour de l'explosion d'une grenade assourdissante, avec des dégâts potentiellement irréversibles sur leur audition. Lorsqu'elle explose ainsi à moins de deux mètres, la grenade provoque un bruit équivalent à 175 décibels.

Ces blessures illustrent ce que notre Observatoire et les organisations qui le composent dénoncent avec force depuis des années : cet armement n'a rien à faire dans le maintien de l'ordre. La grenade GL-304 est ainsi classée comme arme de catégorie A2 et donc comme « *matériel de guerre* ».

La France est le seul pays d'Europe à utiliser des grenades explosives pour gérer les foules. Ces armes mutilent, à l'image du drame survenu à Lens où un lycéen a eu la main arrachée par une grenade explosive.

L'Observatoire reviendra plus en profondeur sur le dispositif déployé et la stratégie de maintien de l'ordre chaotique mise en oeuvre par les autorités à travers une note d'observation qui sera publiée dans les prochains jours.

Consulter nos publications : obs-paris.org/ **Nous contacter :** contact@obs-paris.org

Nous suivre sur les réseaux sociaux :

Bluesky : @obsparis.bsky.social Instagram : @obsparisien Facebook : Observatoire parisien des libertés publiques
X : @obsparisien Mastodon : @obsparis